



# PACAYA SAMIRIA

Un monde vivant : observé depuis le fleuve

Vous flotez à travers l'un des endroits les plus extraordinaires de la Terre.

Au-delà des fenêtres du Delfin, la Réserve nationale Pacaya Samiria respire : lentement, avec abondance, dans des rythmes plus anciens que la mémoire. Ce document est une invitation à découvrir ce monde plus en profondeur : ses eaux, ses créatures, ses peuples, et l'intelligence silencieuse tissée dans chaque racine, chaque courant, chaque aube.



# I. LA FORÊT AMAZONIENNE PÉRUVIENNE

## **Échelle et présence**

L'Amazonie péruvienne couvre environ 60 % du territoire total du pays : soit près de 782 000 kilomètres carrés ; pourtant, moins de 5 % de la population du Pérou y vit. C'est un vaste intérieur vivant, où la forêt s'étend au-delà de tout horizon et où le ciel n'apparaît qu'en fines bandes au-dessus de la canopée.

Le Pérou possède la deuxième plus grande étendue de forêt amazonienne au monde, après le Brésil, ce qui en fait l'un des réservoirs les plus importants de biodiversité et de résilience écologique de la planète.

## **Biodiversité : un monde en soi**

Le bassin amazonien abrite environ 10 % de toutes les espèces de la Terre. En son sein, les chiffres deviennent extraordinaires : plus de 40 000 espèces de plantes, plus de 1 300 espèces d'oiseaux, 3 000 espèces de poissons d'eau douce, 430 espèces de mammifères, 1 000 espèces d'amphibiens et environ 2,5 millions d'espèces d'insectes. La science continue d'y découvrir de nouvelles formes de vie : des dizaines de nouvelles espèces y sont documentées chaque année.

Un seul hectare de forêt amazonienne peut abriter plus de 480 espèces d'arbres. Un seul arbuste peut contenir davantage d'espèces de fourmis que l'ensemble des îles Britanniques. Ce ne sont pas des curiosités isolées : ce sont les signes d'un écosystème d'une profonde interconnexion, où chaque organisme joue un rôle dans un réseau qui a mis des millénaires à se tisser.

Le Pérou à lui seul abrite le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux au monde : plus de 1 800 espèces recensées ; ainsi que le troisième plus grand nombre d'espèces de mammifères de la planète. Pour le naturaliste, l'ornithologue et le voyageur curieux, l'Amazonie péruvienne est sans égale.

*"Les forêts tropicales renferment des réponses à des questions que nous n'avons pas encore posées."*

*Mark Plotkin*

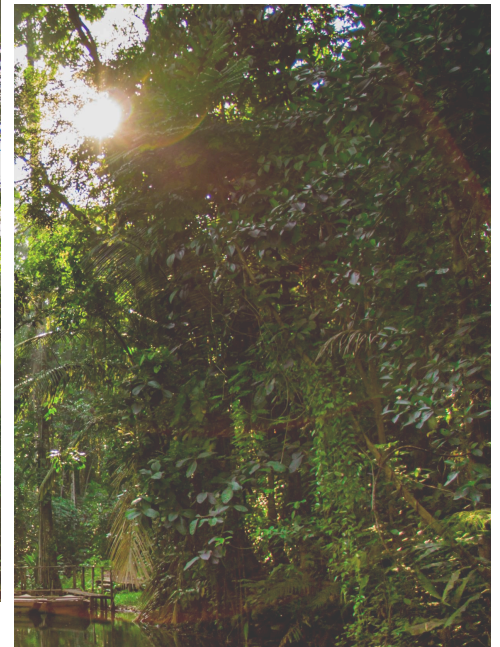
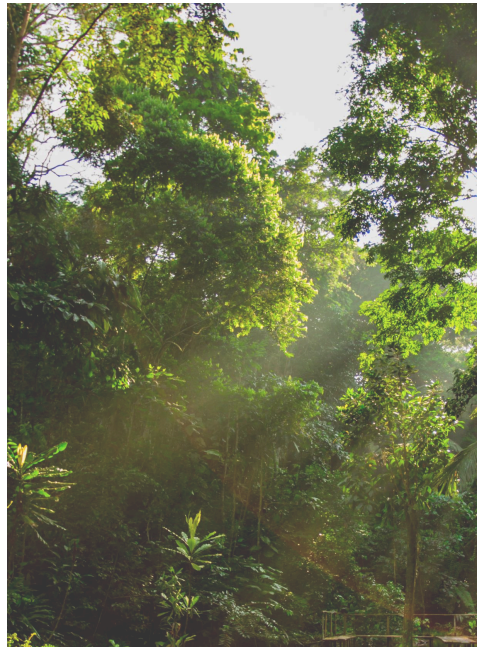


### **L'Amazonie, gardienne du climat**

L'Amazonie n'est pas simplement une forêt : c'est un système planétaire. Elle stocke entre 150 et 200 milliards de tonnes métriques de carbone dans ses arbres, ses sols et ses racines, ce qui en fait l'un des tampons les plus essentiels au monde face au changement climatique. Sa destruction libérerait du carbone à une échelle qui accélérerait considérablement le réchauffement climatique.

La forêt génère ses propres pluies grâce à un processus appelé pompe biotique : les arbres libèrent de la vapeur d'eau qui forme des nuages et entraîne des précipitations à travers le continent. L'Amazonie est, en effet, une machine à pluie : elle produit environ 20 milliards de tonnes de vapeur d'eau par jour, influençant les régimes climatiques jusqu'en Patagonie au sud et jusqu'en Amérique centrale au nord.

On estime que l'Amazonie produit entre 20 % et 30 % de l'oxygène de l'atmosphère terrestre par photosynthèse : ce qui lui vaut son nom de poumon de la planète ; bien que, plus précisément, elle soit à la fois poumon et cœur : elle respire et fait circuler l'humidité qui soutient la vie à l'échelle d'un hémisphère entier.



## **II. LE FLEUVE AMAZONE**

### **La force vitale**

Le fleuve Amazone ne tire pas son nom de la forêt ; c'est la forêt qui le tient de son fleuve – et il est facile de comprendre pourquoi. Le fleuve est l'artère de tout : le pouls, le passage, la source de toute subsistance. Il prend naissance dans les hautes Andes du Pérou, issu de la fonte des neiges et des pluies, et parcourt environ 6 440 kilomètres (4 000 miles) vers l'est jusqu'à rejoindre l'océan Atlantique à Belém, au Brésil.

L'Amazone représente un cinquième de toute l'eau douce déversée dans les océans du monde. Chaque minute, 28 milliards de gallons d'eau s'écoulent vers l'Atlantique : de quoi diluer la salinité de l'océan sur plus de 100 miles au large. Pendant la saison des hautes eaux, le fleuve déverse en une seule journée suffisamment d'eau douce pour alimenter la ville de New York pendant neuf ans.

### **Volume et puissance**

L'Amazone transporte plus d'eau que les dix plus grands fleuves de la Terre réunis. Il charrie cinq fois le volume du fleuve Congo et douze fois celui du Mississippi. Avec plus de 1 100 affluents –dont dix-sept mesurent près de 1 000 miles de long– le système fluvial est moins un seul cours d'eau qu'un vaste monde interconnecté d'eaux.

Son point le plus profond, près de l'Atlantique, atteint environ 37 mètres (121 pieds). La largeur du fleuve peut dépasser 48 kilomètres pendant la saison des crues. Les sédiments en suspension provenant des Andes donnent à ses eaux cette qualité laiteuse et trouble que les scientifiques appellent eaux blanches : riches en nutriments, chargées de minéraux qui nourrissent les forêts et la vie aquatique des plaines inondables.

### **Le rythme des hautes et basses eaux**

L'Amazone ne coule pas à un niveau constant : il respire. Entre la saison sèche et la saison des pluies, le niveau de l'eau peut varier de 10 à 15 mètres (30 à 50 pieds). Cette pulsation annuelle des crues est le battement de cœur de tout l'écosystème. Lorsque les eaux montent, la forêt est inondée et les poissons nagent parmi les cimes pour se nourrir de fruits et de graines. Lorsque les eaux se retirent, des plages apparaissent, les oiseaux nichent et les grandes tortues de rivière déposent leurs œufs dans le sable chaud.

Naviguer sur l'Amazone au fil des saisons, c'est comprendre qu'ici le temps se déplace autrement : non pas en heures, mais en eau. À bord du Delfin, ce rythme se vit directement : la couleur du fleuve à l'aube, la hauteur de la forêt reflétée dans des eaux immobiles, la lente générosité d'un monde mesuré par le flux, non par la vitesse.



*"Ici, le temps s'étire comme le fleuve : lent, généreux, infini."*

# III. LA RÉSERVE NATIONALE PACAYA SAMIRIA

## **La forêt inondée : un monde entre l'eau et le ciel**

La Réserve nationale Pacaya Samiria est l'une des grandes zones sauvages protégées de la planète. S'étendant sur environ 20 800 kilomètres carrés –plus grande que le Salvador– elle est la plus vaste forêt inondée protégée au monde et la deuxième plus grande aire naturelle protégée du Pérou. C'est le seul endroit au monde où navigue Delfin.

La réserve tire son nom de trois bassins fluviaux situés en son sein : le Pacaya, le Samiria et le Yanayacu-Pucate. Ensemble, ces voies d'eau forment un labyrinthe de rivières d'eaux noires, de lacs en croissant et de forêts inondées de façon saisonnière : un paysage qui fonctionne moins comme une forêt tropicale conventionnelle que comme un monde aquatique que la forêt a choisi d'habiter.

## **Une biodiversité extraordinaire**

Au sein de Pacaya Samiria seulement, les scientifiques ont recensé : 132 espèces de mammifères, 527 espèces d'oiseaux, 120 espèces de reptiles, 250 espèces de poissons d'eau douce et plus de 1 024 types de plantes sauvages et cultivées regroupées en 118 familles botaniques, dont 22 espèces d'orchidées. Il ne s'agit pas d'estimations : ce sont les résultats de décennies d'observations scientifiques rigoureuses, dont une grande partie se poursuit encore aujourd'hui.

## **Espèces emblématiques**

Dauphin rose (*Inia geoffrensis*)

Le bufeo colorado est le plus grand dauphin d'eau douce au monde, pouvant atteindre jusqu'à 2,5 mètres de longueur. Hautement intelligent et écologiquement essentiel, il est considéré comme une espèce clé et un gardien de la santé du fleuve. Delfin Amazon Cruises soutient des recherches à long terme sur ces dauphins en partenariat avec ProDelphinus : une collaboration dans laquelle nos navires servent de plateformes de recherche flottantes et les hôtes participent en tant que scientifiques citoyens.

Lamantin amazonien (*Trichechus inunguis*)

Timide, lent et d'une grande douceur, le lamantin amazonien est le seul lamantin entièrement d'eau douce au monde. Se nourrissant de végétation aquatique et d'herbes, il joue un rôle essentiel dans l'équilibre de l'écosystème fluvial. Son observation demande patience et silence : des qualités que l'Amazonie récompense.



Dauphin rose

### Caïman noir (*Melanosuchus niger*)

Le plus grand prédateur de l'Amazonie, pouvant atteindre jusqu'à 5 mètres de longueur. Autrefois chassé presque jusqu'à l'extinction pour sa peau, le caïman noir s'est considérablement rétabli à Pacaya Samiria, où il agit comme régulateur au sommet des populations de poissons et de mammifères. En observer un se reposant sur une berge au crépuscule, c'est assister à la renaissance de la réserve.

### Hoatzin (*Opisthocomus hoazin*)

Ancien, excentrique et inimitable : le hoatzin est l'un des oiseaux les plus préhistoriques de l'Amazonie. Il digère son régime de feuilles par fermentation bactérienne, produisant une odeur caractéristique qui lui vaut le surnom local de shansho. Ses poussins naissent avec des ailes munies de griffes, vestige de ses ancêtres de l'ère des dinosaures. C'est un rappel vivant que l'Amazonie contient le temps.

### Victoria Amazonica : le nénuphar géant

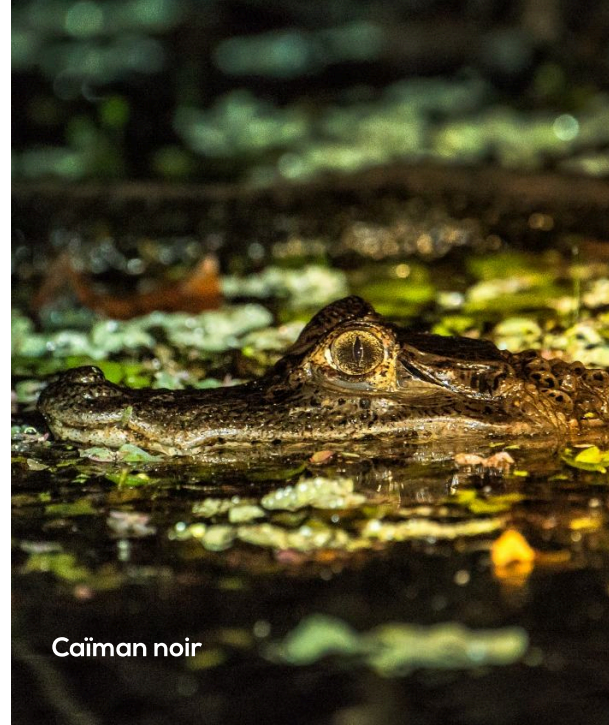
Le plus grand nénuphar du monde, avec des feuilles pouvant atteindre jusqu'à 3 mètres de diamètre. Suffisamment robustes pour supporter le poids d'un enfant, elles ne fleurissent que deux nuits par an : blanches la première nuit, roses la seconde ; chaque cycle étant parfaitement synchronisé avec les coléoptères qui les pollinisent. C'est l'une des collaborations les plus précises et poétiques de l'Amazonie.

### Paresseux à trois doigts à gorge pâle (*Bradypus tridactylus*)

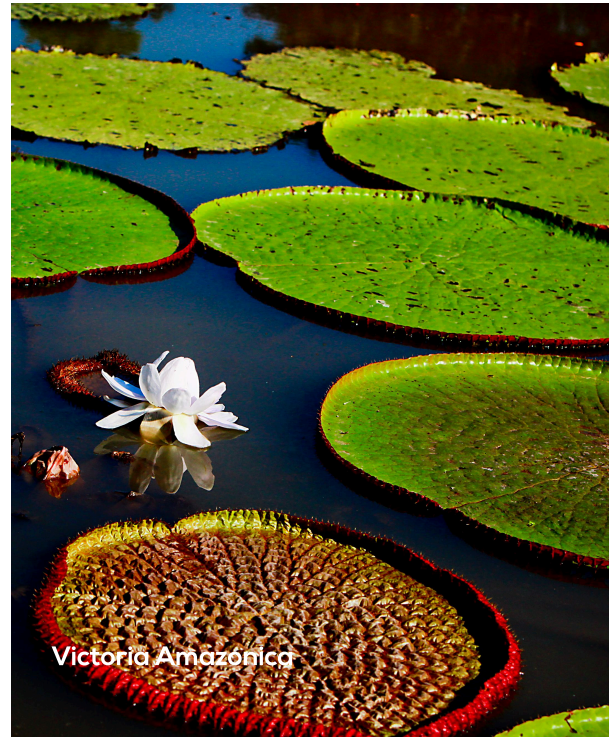
L'argument vivant contre l'urgence. Les paresseux se déplacent si lentement que des algues colonisent leur pelage, lui donnant une teinte verdâtre : un camouflage si efficace que l'évolution a mis des millions d'années à le perfectionner. Dans l'Amazonie péruvienne, ils passent près de vingt heures par jour suspendus aux branches de cecropia, ne descendant au sol qu'une fois par semaine pour accomplir ce que le reste du règne animal considère comme banal. En apercevoir un dans la canopée relève moins de l'observation que de la méditation : il faut ralentir pour simplement pouvoir le voir.

### Importance pour la conservation

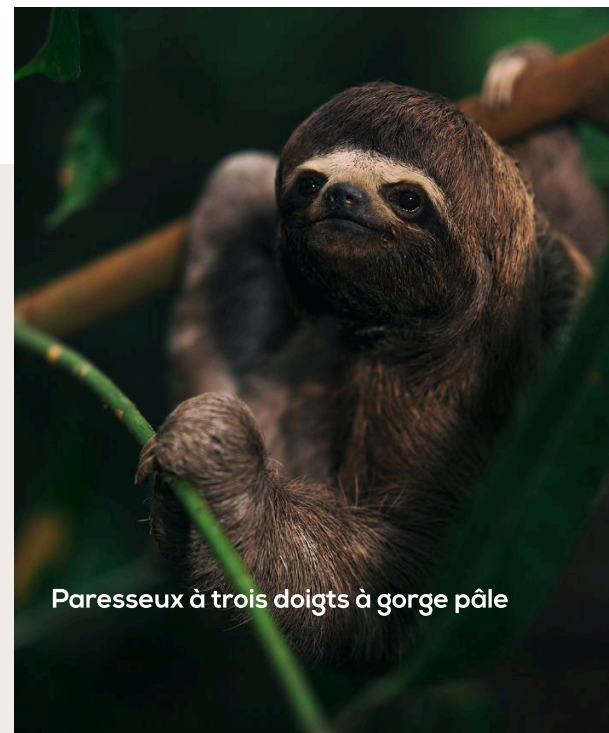
Pacaya Samiria n'est pas seulement un refuge pour la faune : c'est un laboratoire vivant. Dans ses limites, le programme BioRest de Delfin réalise des inventaires biologiques de référence pour les oiseaux et la botanique, soutient des recherches sur la diversité des papillons dans les communautés riveraines et contribue aux observations de la faune auprès du SERNANP ainsi qu'à des bases de données internationales telles que eBird et iNaturalist. Chaque voyage enrichit le registre scientifique de cet environnement.



Caïman noir



Victoria Amazonica



Paresseux à trois doigts à gorge pâle

## IV. LES PEUPLES DE L'AMAZONIE

### Des milliers d'années d'appartenance

L'Amazonie est habitée par l'être humain depuis au moins 11 000 ans. Bien avant l'existence du concept moderne de conservation, les nations autochtones de l'Amazonie avaient développé des modes de vie sophistiqués au sein de la forêt : non pas en en extrayant, mais en y vivant. Leur connaissance des plantes médicinales, des cycles saisonniers, du comportement animal et de la navigation fluviale constitue l'un des systèmes d'intelligence écologique les plus complexes de l'histoire humaine.

Dans la région de Pacaya Samiria, les principales communautés incluent les Cocama-Cocamilla, Kukama-Kukamiria et des groupes liés au peuple Shipibo-Konibo : dont l'extraordinaire tradition artistique, connue sous le nom de kene, encode un savoir cosmologique à travers des motifs géométriques complexes tissés dans les textiles, peints sur le corps et sur la céramique, et transmis à travers des générations de femmes qui sont à la fois artistes, guérisseuses et conteuses.

Contrairement à certaines idées reçues, la présence des communautés autochtones dans la forêt ne la diminue pas : elle la soutient. Les études montrent de manière constante que les territoires gérés par les peuples autochtones en Amazonie présentent des taux de déforestation nettement inférieurs à ceux des zones non protégées. Leur présence continue constitue l'une des stratégies de conservation les plus efficaces connues.



### Culture vivante, savoir vivant

La vie quotidienne dans les communautés riveraines de Pacaya Samiria s'organise autour des rythmes de l'Amazonie : la pêche pendant la saison des hautes eaux, lorsque les poissons pénètrent dans la forêt inondée ; la culture à petite échelle dans des parcelles défrichées appelées chacras ; la collecte de fruits forestiers, de résines et de plantes médicinales ; et la transmission attentive du savoir écologique des anciens aux enfants.

Delfin travaille aux côtés de ces communautés depuis 2006 : non pas comme un mécène, mais comme un partenaire. Des artisans de la Boutique Delfin, dont les créations sont tissées à partir de fibres de palmier et teintées naturellement avec des pigments issus de racines, de fruits et d'écorces, aux guides qui ont grandi en naviguant sur ces eaux, notre parcours est indissociable de ceux qui appellent cet endroit leur foyer.

# UNE NOTE DE DELFÍN

Depuis vingt ans, Delfin Amazon Cruises navigue sur ces eaux en tant que première et unique compagnie de croisières fluviales Relais & Châteaux du Pérou : non pas simplement comme une entreprise d'hospitalité, mais comme un gardien engagé de l'écosystème que nous appelons notre deuxième maison. Nos fondateurs, Aldo Macchiavello et Lissy Urteaga, ont entrepris ce voyage avec la conviction que les expériences de voyage les plus significatives ne créent pas seulement de beaux souvenirs, mais aussi des liens durables entre les voyageurs, les communautés et le monde vivant.

Chaque excursion à laquelle vous participez contribue à la recherche. Chaque artisanat que vous rapportez chez vous soutient le gagne-pain d'un artisan. Chaque moment de silence que vous vous accordez sur le fleuve enrichit votre propre compréhension de ce que signifie appartenir : non pas à un lieu, mais en son sein.

Nous vous remercions d'être ici.

